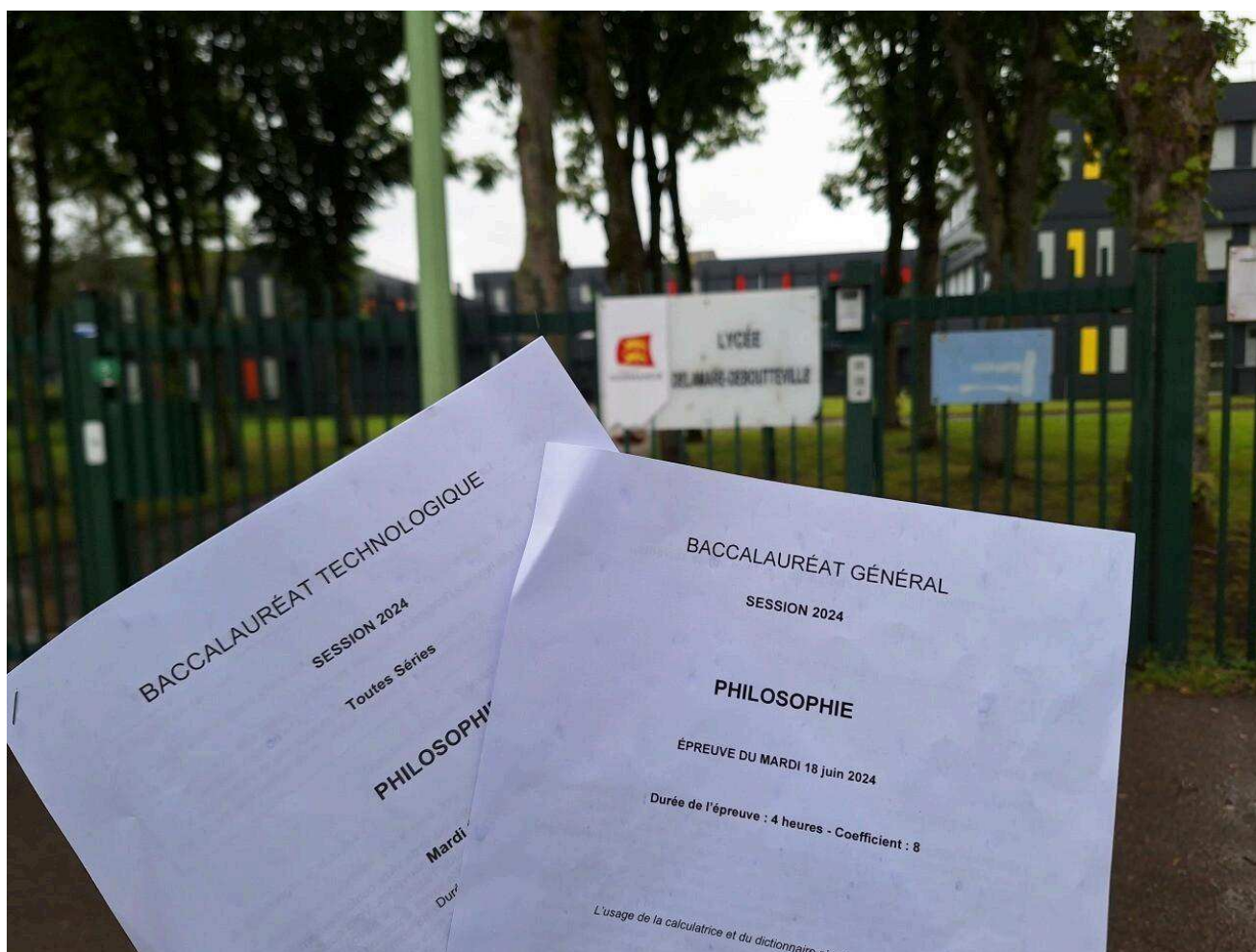


# Bac 2024 : les lycéens de Forges-les-Eaux ont débuté leurs épreuves dans la sérénité

Les épreuves du bac ont officiellement débuté pour un peu moins de 550 000 élèves de terminale, dont ceux de Forges-les-Eaux, par la redoutée épreuve de philosophie.



Mardi 18 juin, les 287 élèves du lycée de Forges-les-Eaux ont débuté, dans une apparente sérénité, les épreuves du bac en commençant par la philosophie.

Il faisait grise mine en cette matinée du mardi 18 juin, que ce soit dans le ciel ou dans le moral des 543 369 élèves de terminale des filières générales ou technologiques qui commençaient les écrits du baccalauréat avec la traditionnelle épreuve de philosophie. « Jusqu'à hier soir ça allait mais depuis je suis extrêmement stressée depuis. Je n'ai pas pu dormir. J'ai réalisé que ça devenait concret et le bac est déterminant pour notre avenir », témoigne Juliette, scolarisée au lycée Delamarre Deboutteville de Forges-les-Eaux (Seine-Maritime). Comme elle, ils sont 287 à passer

le bac dans l'établissement Forgions dont 50 en filière professionnelle qui passaient, eux, leur épreuve de français.

La déconcertante sérénité des élèves à la sortie de l'épreuve de philosophie

Particulièrement redoutés par les élèves, les sujets de philosophie du bac 2024 ont visiblement inspiré les lycéens Forgions, même Juliette qui a planché sur le sujet : « L'État nous doit-il quelque chose ? » quand d'autres ont préféré : « La science peut-elle satisfaire notre besoin de vérité ? » ou encore s'attaquer à l'explication d'un texte de Simone Weil : La Condition ouvrière.

De leur côté, les élèves qui ont suivi un enseignement technologique avaient pour sujets : « L'artiste est-il maître de son travail ? » ou « La nature est-elle hostile à l'homme ? ». Une problématique qu'a plébiscitée Lothaire.

*J'avais un peu d'appréhension, on ne sait jamais à quoi s'attendre. Il fallait que ça se passe et les sujets étaient plutôt bien. Lothaire, élève en terminale technologique au lycée Delamarre-Deboutteville*

"Je m'attendais à plus dur parce que le bac blanc m'a paru plus compliqué", estime ce lycéen qui s'était entraîné depuis une semaine à faire les sujets des années précédentes qui semblaient selon lui « plus difficiles ».

Emma et Matéa quant à elles sont arrivées et sorties « très sereines » de la salle d'examen.

*Je n'avais pas l'impression de passer le bac mais juste un contrôle. J'ai trouvé le commentaire de texte assez simple. Je n'ai pas l'impression qu'il y ait de véritables enjeux. Emma, élève en terminale générale au lycée Delamarre-Deboutteville*

Pour elle, le bac représente « une porte vers son avenir mais n'a plus vraiment de valeur ».

Si Frédéric Blondeau, professeur de philosophie au lycée Delamarre Deboutteville admet qu'il s'agissait de « bons sujets, faisable pour des élèves qui ont bossé et révisé », il tient à nuancer cette apparente sérénité générale.

*On peut se faire des illusions. Certes ça correspondait à des choses qu'on a abordées et travaillé en classe mais il y avait beaucoup de concepts. Je pense que les 4h n'étaient pas de trop. Frédéric Blondeau, professeur de philosophie au lycée Delamarre Deboutteville*

Et il semblerait que la majorité des élèves aient profité au maximum du temps qu'il leur était imparti pour noircir leurs copies.

À peine après avoir achevé certains à l'instar d'Alyx se sont empressés de regarder des corrigés publiés sur internet. « J'ai regardé les corrections et mon plan est plutôt cohérent », confortant ainsi sa sérénité.

### La crainte des spécialités

Si l'épreuve de philosophie semblait laisser les élèves indifférents il n'en va pas de même des 2 épreuves de spécialités qui ont lieu les 19 et 20 juin. Ces épreuves, instaurées après la réforme du bac et qui se déroulaient précédemment au mois de mars ont pour la 1re fois lieu à la suite de celle de philosophie et ont chacune un coefficient de 16 dans la notation globale du nouveau baccalauréat. De quoi mettre un peu de pression aux adolescents.

Chaque enseignement de spécialités dépend du choix qu'a fait chaque élève en classe de 1re. Pour Zoé, c'est la géopolitique et ce n'est pas aussi rassuré que pour la philo, qu'elle aborde l'épreuve.

*C'est le plus stressant; c'est la matière où il y a le plus de connaissances à maîtriser. Zoé, élève en terminale générale au lycée Delamarre-Deboutteville*

Pour Lothaire et Alyx, il est clair qu'avec le poids des coefficients, l'enjeu n'est pas le même.

Rendez-vous le 8 juillet, lors de la publication des résultats pour savoir si les élèves avaient raison d'être aussi détendus pendant leurs examens.